

Compte rendu de lectures

Culture et santé publique. Les Contributions de l'anthropologie à la prévention et à la promotion de la santé

Raymond Massé
Montréal: Gaëtan Morin, 1995. 499 pp.
ISBN 2-89105-565-9

Compte rendu par Johanne Archambault

Ce livre s'adresse à un large public composé d'intervenants, de planificateurs, de chercheurs et d'étudiants provenant de diverses disciplines et œuvrant dans le champ sociosanitaire. En fait, il intéressera tous ceux qui sont convaincus de la nécessité de bien saisir le point de vue des clients pour comprendre les comportements de santé et donc, pour mieux intervenir dans un contexte tant préventif que curatif.

La visée fondamentale de l'auteur est de favoriser l'émergence d'une nouvelle philosophie en santé publique, qui s'appuie sur le concept de culture et sur une définition anthropologique des personnes comme productrices de sens et de significations. L'argument d'un nécessaire virage en santé publique repose sur le constat des nombreux échecs de divers programmes de promotion et de prévention, attribuables à la négation de la culture des populations qu'ils prétendaient rejoindre. Plusieurs exemples d'échecs sont examinés, tel que : 1) l'échec des programmes de santé publique dans les pays en voie de développement (1^{re} partie); 2) l'échec des programmes destinés aux populations défavorisées des sociétés occidentales (3^e partie); 3) les difficultés d'adaptation des programmes de prévention à la réalité multiculturelle des sociétés modernes (4^e partie). L'insensibilité aux réalités socioculturelles des clientèles mine l'efficacité des activités et des programmes de prévention et de promotion de la santé. Aussi est-il impératif de développer des programmes d'intervention sensibles au savoir populaire et aux nouvelles réalités ethnoculturelles.

Johanne Archambault, M.Sc., Ph.D. (Candidate), est coordonnatrice d'une équipe de recherche inter-CLSC de l'Estrie et de l'Université de Sherbrooke œuvrant sur l'intervention de première ligne auprès des familles, CLSC Gaston-Lessard, Sherbrooke (Québec).

Quoique les constats d'échec servent d'assise à l'argumentation et signalent l'urgence d'examiner nos modèles de pensée dans le cadre d'un contexte où les ressources se raréfient, l'ouvrage traite davantage de la quête et de l'exploration d'une nouvelle voie, celle offerte par l'anthropologie, pour poursuivre les efforts d'amélioration de la santé des personnes et des populations. Le développement des connaissances scientifiques, en mettant en relief la multiplicité et l'interactivité des déterminants de l'état de santé et les facteurs influant sur l'utilisation des services de santé, a permis de constater que la promotion et la prévention de la santé constituent des domaines complexes d'intervention. Cette complexité exige la mise à contribution de divers savoirs disciplinaires. Ici, l'auteur s'emploie à souligner l'apport de l'anthropologie à la *définition et à la mesure des problèmes de santé* (2^e partie) ainsi qu'à l'*élaboration de programmes de prévention et de promotion de la santé* (3^e partie) favorisant la circulation des messages sanitaires d'une culture à l'autre. Cette démonstration passe, entre autres, par un exposé sur la contribution de l'anthropologie à la compréhension : 1) des facteurs faisant obstacle à l'efficacité des programmes de prévention en santé publique internationale; 2) de la construction socioculturelle des facteurs de risque; 3) du rôle de la culture dans les conceptions du normal et du pathologique; 4) des définitions populaires de la maladie; 5) des facteurs socioculturels expliquant la sous-utilisation des services de santé. Outre la présentation initiale des cadres conceptuels de l'anthropologie (1^{re} partie), l'exposé est ponctué de multiples références à des modèles explicatifs et définitions issus de l'anthropologie, ainsi qu'à des études et à des cas concrets permettant de saisir l'utilité de la perspective anthropologique proposée par l'auteur.

Il est clair que l'on constate davantage l'importance de s'intéresser à la culture et aux visions des clients provenant d'autres groupes ethniques. Mais il est primordial, de dire l'auteur, de voir **tous les Québécois** comme porteurs de culture. On oublie que tous les Québécois ne partagent pas les mêmes interprétations de la maladie et des comportements de santé. Il faut saisir ces interprétations, conditionnées par leur culture ou sous-culture d'appartenance, de même que la logique sous-jacente à leurs comportements de santé, pour percer les barrières sociales et culturelles qui empêchent l'intégration des messages sanitaires. À cet égard, l'exemple de l'échec de certains programmes d'intervention destinés aux milieux défavorisés dans nos sociétés occidentales est très éloquent.

Cet ouvrage est résolument «interdisciplinaire» (terme utilisé dans la préface par Gilles Bibeau), en ce sens qu'il vise à favoriser le croisement des savoirs issus des sciences de la société et de la culture (socio-

logie et anthropologie) avec ceux de disciplines déjà largement mises à contribution en santé publique comme l'épidémiologie, la démographie et la psychologie sociale. À cet égard, l'auteur identifie, entre autres, des passerelles entre la perspective épidémiologique et la perspective anthropologique (2^e partie).

Que l'on endosse ou non le plaidoyer de l'auteur en faveur d'un nouveau paradigme en santé publique, on puisera, dans cet ouvrage, des éléments fondamentaux de réflexion qui remettent en question les modèles actuels de pensée véhiculés dans le domaine sociosanitaire. Pour ma part, ce plaidoyer m'a convaincue. Qu'en sera-t-il de vous ? Je vous convie à une lecture passionnante !

Book Review

Health Promotion in Canada: Provincial, National and International Perspectives

Ann Pederson, Michel O'Neill, and Irving Rootman (eds.)

Toronto: W.B. Saunders, 1994. 401 pp.

ISBN 0-920513-09-3

Reviewed by Louise Potvin

The introductory chapter of this collection of essays is aptly entitled "Tell Me a Story." With these four words, Ilona Kickbusch conveys the essence and tone of the book – which tells the story of the development of health promotion in Canada. Kickbusch's description is complemented by the reflections of non-Canadian authors, whose international perspective emphasizes the uniqueness of the Canadian experience. The editors "believe that Canada's contribution to the field has been both significant and misunderstood," adding that "this book aims both to celebrate and clarify it" (p. 1). Throughout the 24 chapters of the volume, one is given the impression that health promotion has been on the federal government agenda, its policies implemented mainly by public health officials. This impression is reinforced by the fact that most contributors use as landmarks for their discussion two federal documents – the Lalonde (1974) and Epp (1986) reports.

Five sections describe Canadian health promotion from as many viewpoints. "Conceptual Perspectives" (four chapters) introduces concepts useful for interpreting the sections that follow. One chapter presents an historical framework, one a sociological framework. Robin Badgley, in his historical reconstruction, considers publication of the Lalonde report a turning point and argues for a continuation of health education and promotion. Michel O'Neill and Ann Pederson see the sociology of knowledge and the sociology of social movements as useful for an understanding of the development of health promotion. Their thesis is that health promotion was a synthesis addressing many of the late-1970s critiques of health education and translating into a novel praxis diffused through a professional movement; a key element

Louise Potvin, Ph.D., is associate professor in the department of social and preventive medicine, Université de Montréal.

of this synthesis was a positive vision of health. The next chapter provides an overview of the positive models found in the literature. Ron Labonté closes this theoretical section with the argument that health promotion as a praxis emerging from the social movements of the 1970s collided with the bureaucratization of health that followed in the 1980s.

Two sections dealing with the national and provincial perspectives form the core of the book. Several themes emerge from these case studies, written by people who were involved at these levels. First, the case is strongly made that Health Canada took a leadership role, by creating the Health Promotion Directorate, in developing and fostering health promotion. Second, most provinces integrated some form of health promotion into their delivery systems, which gives fuel to Labonté's argument that health promotion is primarily a set of strategies for government health officials, and that therefore it is limited in its potential to lead to in-depth reform. Third, it appears that federally, and in many cases provincially, community development has been a central concern of health promotion programs and policies. Programs such as Healthy Cities found advocates at all levels, and many provinces created their own version of it. One caveat with these descriptions is that they were written during a period when most provinces were undergoing major reforms, and therefore many are likely to be obsolete.

In the fourth section, "International Perspectives," non-Canadian contributors reflect on the Canadian experience. Lawrence W. Green argues that although the Canadian collectivist and social vision of health promotion is often contrasted with the supposedly individualistic and liberal American version, the praxis of American health promotion is rooted in similar principles of community development. John Raeburn's brief account of the New Zealand experience serves as a warning: In an era of reform and budget constraints, health promotion programs might be among the first to be sacrificed by proponents of a neo-liberal ideology. Finally, David McQueen's report on the Canadian contribution to research in health promotion is refreshing. If not for this one chapter, the reader would be left with the impression that health promotion is exclusively a praxis, and hence that research has not been an important item on the Canadian agenda.

The two concluding chapters offer similar diagnoses and prognoses regarding the achievements of health promotion. While the editors seem optimistic, however, Trevor Hancock is sceptical. Both contributions argue that the health promotion agenda must be widely adopted outside the health establishment, but Hancock fears the constraints imposed by

globalization and industrialized capitalism, with their corollary of inequities and poverty, will precipitate further conservative changes. The editors, for their part, predict a diffusion of ideas around health promotion and a strengthening of the community development agenda. Three years after the publication of *Health Promotion in Canada*, it appears their optimism was justified. The final report of the National Forum on Health (1997) pleads for measures to reduce social and health inequalities and promote new partnerships at the community level, indicating that health promotion ideology may well survive and flourish.

There is no doubt that this book provides useful information on the evolution of health promotion in Canada. The fact that most of the authors were key players in this evolution adds credibility and renders it essential reading for anyone interested in the subject. Two factors, however, circumscribe the contribution of *Health Promotion in Canada*. First, the absence of a critical perspective makes the stories somewhat rosy and limits our understanding of how an innovation like health promotion develops and gains credibility. Second, the emphasis on integration of health promotion into the government agenda is to the detriment of an understanding of the research agenda.

References

- Epp, J. (1986). *Achieving health for all: A framework for health promotion in Canada*. Ottawa: Health & Welfare Canada.
- Lalonde, M. (1974). *A new perspective on the health of Canadians*. Ottawa: Health & Welfare Canada.
- National Forum on Health. (1997). *Canada health action: Building on the legacy. Final report of the National Forum on Health*. Ottawa: Minister of Public Works & Government Services.